

entrer dans l'éternel repos. Oh ! comme il en parle avec joie ! Cœur d'apôtre, il emploie ses derniers moments au bien de ses frères...

Puis, se recueillant après un silence : " Quand sera samedi ? — Demain. — Ah ! c'est donc demain que je m'en irai ! "

Il prie, il prie encore avec l'assistance. Cependant les dernières heures du vendredi ont fui : l'aurore du jour suprême éclaire l'horizon. Paul entonne et chante d'une voix forte : " Salut, ô Vierge Immaculée !.. "

Mais le soleil commence à poindre. Prends ton chapelet, cher malade, et que tes lèvres mourantes bénissent encore une fois Notre-Dame... C'est fait : après une première dizaine, il trace de sa main qui tremble un grand signe de croix et s'éteint doucement.

* * *

Sur les plateaux et les monts, au centre de la grande île africaine, paissent les troupeaux de bœufs aux cornes aiguës, à la bosse pesante. De petits esclaves les gardent dans la solitude, de petits esclaves des nobles seigneurs.

Rakoto les gardait aussi, lui l'enfant d'une illustre race : car il était pauvre .. Mais maintenant, heureux et riche parce qu'il aime DIEU, Paul Rakoto nous attend au Ciel.

D'après le Père M. Delmont,

A. DANJOY.